

THEATRE
SORANO

DOSSIER DE
PRESSE

RÉPARER
les
VIVANTS

ALLEES
JULES
35 GUESDE

31000
TOULOUSE

05/32/09/32/35

www.theatre-sorano.fr

Réparer les vivants

Maylis de Kerangal / Emmanuel Noblet

THÉÂTRE
SORANO

**mardi 16,
mercredi 17, jeudi 18,
vendredi 19 avril**
20h

DISTRIBUTION

D'après le roman de **Maylis de Kerangal**

Adaptation, et mise en scène **Emmanuel Noblet**
avec la collaboration de **Benjamin Guillard**

Avec **Thomas Germaine**

Éclairagiste et vidéaste **Arno Veyrat**

Créateur son **Sébastien Trouvé**

Designer sonore **Cristián Sotomayor**

Imagerie médicale **Pierre-Yves Litzler**

Régisseur général **Johan Allanic**

Avec les voix de **Maylis de Kerangal, Alix Poisson, Vincent Garanger, Benjamin Guillard, Constance Dollé, Stéphane Facco, Évelyne Pelerin, Anthony Poupard, Olivier Saladin, Hélène Viviers.**

Production déléguée : Centre Dramatique National de Normandie - Rouen. Coproduction : Théâtre Montansier de Versailles. Avec le soutien : Le Préau Centre Dramatique de Normandie - Vire, ODIA Normandie, La Compagnie Comédiamuse - Espace Rotonde.

Tarifs de 11 à 22€

[théâtre]

Durée 1h20

Résumé du spectacle

Réparer les vivants est le roman d'une transplantation cardiaque : comment le cœur de Simon, 19 ans, peut remplacer celui de Claire, 50 ans, au terme d'une course contre la montre captivante.

Toute une chaîne humaine pulsée durant 24 heures pour réaliser cette prouesse de la médecine moderne. Une aventure intime et collective autour d'un organe symbole de la vie et lieu de toutes les émotions.

Note d'intention

Le don d'organe est une générosité absolue. Gratuit, anonyme, il donne rien moins que la vie. Et c'est souvent un choix à faire au sommet de la douleur, par des proches qui entourent un corps qui a l'air de dormir. La question qui se pose alors est un vrai choix de société, auquel une des deux réponses possibles est un altruisme héroïque et secret. Tout l'inverse des modèles en vigueur. Avec le suspense et la rapidité de notre époque, Maylis de Kerangal nous offre cette histoire qui réconcilie finitude et génie humain. Ses mots transmettent une grande force de vie qu'il faut faire circuler de cerveau en cerveau et de cœur en cœur. *Réparer les vivants* c'était déjà du Tchekhov, il fallait le transplanter au théâtre aujourd'hui.

Emmanuel Noblet

En décidant de jouer ce texte, je ne prévoyais pas de me mettre en scène, c'est une confusion des rôles qui n'est jamais souhaitable à priori, mais l'adaptation que j'en ai faite avait déjà décidé de la mise en scène... C'est en tout cas ce que m'a dit le metteur en scène Jean-François Sivadier, à qui je demandais de me diriger sur ce projet. Il m'a répondu qu'à ce stade, je n'avais plus qu'à le faire moi-même !

En plus du choix des coupes nécessaires, qui est un premier travail de deuil, je devais décider du traitement de ce texte littéraire, imaginer comment je pouvais le transposer au plateau. Je choisisais donc ce que la scénographie, la vidéo, l'utilisation du son et les costumes allaient raconter parallèlement aux extraits choisis... Après ça, c'est vrai qu'il ne restait plus vraiment de place pour un autre metteur en scène. Mais il fallait évidemment un œil extérieur, j'ai donc demandé à mon ami Benjamin Guillard, d'assurer la direction d'acteur. C'est un acteur généreux doublé d'un metteur en scène qui ne lâche rien sur la précision du jeu. J'ai la chance de l'avoir comme collaborateur artistique pour tout le travail des répétitions et le suivi des représentations.

Il fallait penser une scénographie ouverte, qui permettrait le passage rapide d'un lieu à l'autre. J'avais d'abord imaginé des supports de projection pour que la vidéo anime l'espace en projetant des images de la mer et des différents lieux de l'histoire et puis la meilleure amie de l'imaginaire s'est encore imposée : la boîte de velours noirs, avec juste un cyclo en fond. Ce texte impose cela. Tout est décrit, donc la moindre illustration visuelle est redondante et appauvrit la relation qu'entretient le public avec l'histoire qui lui est racontée.

Mais il faut néanmoins enrichir cette relation avec autre chose. Précisément en amenant des images du véritable héros du roman que l'on ne voit pas : le cœur, le vivant.

Nous avons donc pensé faire apparaître par instants, comme des pages du livre que l'on tournerait, des images ou des détails de ce qui constitue cette vie organique, l'intérieur d'un corps. Et cela grâce à l'éventail de toutes les techniques dont dispose la médecine moderne, de la radiographie classique à l'endoscopie, de l'IRM à la caméra thermique, toute une mine d'imagerie fantasmagorique que l'éclairagiste et vidéaste Arno Veyrat doit disséquer et traiter.

De la même manière, le travail du son doit trouver son équilibre entre un réalisme du design sonore de chaque scène et assez d'ouverture poétique pour laisser s'envoler l'imaginaire des spectateurs en dehors des salles d'hôpital. Cette chirurgie sonore délicate est confiée à Sébastien Trouvé et Cristián Sotomayor.

L'utilisation de voix-off permettra aussi le surgissement d'autres personnages. Et la diffusion des voix des parents du jeune Simon se fera depuis les gradins afin de renforcer l'identification et la réflexion des spectateurs sur la question du don. [...]

Sur scène, le plateau a vite imposé son minimalisme de rigueur. Les seuls éléments de décor seront un surf et deux chaises, avec un drap pour signifier le lit opératoire lors du prélèvement et de la greffe. Cela rejoint également l'idée de départ, mon envie d'acteur de raconter une histoire seul et sans artifices, comme dans ces spectacles de Peter Brook qui m'ont fait voyager, rire, pleurer et rencontrer l'humanité.

Emmanuel Noblet

« Elle est là, à trente mètres, elle approche à vitesse constante, et brusquement, concentrant son énergie dans ses avant-bras, Simon s'élance et rame de toutes ses forces afin de prendre la vague de vitesse justement, afin d'être pris dans sa pente et maintenant c'est le take off, phase ultrarapide où le monde entier se concentre et se précipite, flash temporel où il faut inhaler fort, couper toute respiration et rassembler son corps en une seule action, lui donner l'impulsion verticale qui le dressera sur la planche, pieds bien écartés, le gauche en avant, régular, jambes fléchies et dos plat quasiment parallèle au surf, bras ouverts stabilisant l'ensemble, et cette seconde-là est décidément celle que Simon préfère, celle qui lui permet de ressaisir en un tout l'éclatement de son existence, et une fois debout sur le surf – on estime en cet instant la hauteur crête à creux à plus d'1,50 m –, étirer l'espace, allonger le temps, jusqu'au bout de la course épuiser l'énergie de chaque atome de mer. Devenir déferlement, devenir vague. »



EMMANUEL NOBLET

Adaptation, mise en scène et jeu

Comédien depuis l'an 2000, au théâtre dans le répertoire classique et contemporain (Shakespeare, Racine, Corneille, Marivaux, Andreïev, Garcia-Lorca, Durif, Lagarce...), il a travaillé dans des créations collectives et avec de nombreux metteurs en scène dont Catherine Hiegel dans *Le Bourgeois Gentilhomme* avec François Morel.

Il tourne dans de nombreux téléfilms notamment *L'Affaire Villemin* et la série *SCALP* de Canal+, au cinéma dans *La Conquête* de Xavier Durringer, *La fille de nulle part* de Jean-Claude Brisseau (Léopard d'Or 2012) et *Chic* de Jérôme Cornuau au côté de Fanny Ardant.

En parallèle, il a été régisseur et éclairagiste au théâtre, collaborateur artistique et assistant de metteurs en scènes au théâtre et au cinéma.

Il a mis en scène *Et vivre était sublime* à la Maison de la Poésie (Prix du public Avignon OFF 2015). Sur demande de l'auteur, il a également mis en scène une lecture/concert de *Boussole* de Mathias Enard, Prix Goncourt 2015.

Son adaptation-mise en scène-interprétation du roman *Réparer les vivants* de Maylis de Kerangal lui a valu le Molière du Seul-en-scène 2017.

À VENIR

La Truite

Baptiste Amann/Rémy Barché

9 -> 10 mai

MétamorphOse(s)

Hors les murs - Théâtre des Mazades

14 mai

La Troisième Vague

Le Cri Dévot

21 mai

Les Trois Mousquetaires - la série

Collectif 49 701

15 -> 26 mai

SORANO

Théâtre Sorano

35 allées Jules Guesde

31000 Toulouse

M° Carmes ou Palais de Justice

Relations presse

Karine Chapert

05 32 09 32 34

karine.chapert@theatre-sorano.fr

+ d'infos/ réservations

05 32 09 32 35

(du mardi au vendredi de 13h30 à 18h30)

ou www.theatre-sorano.fr